



On continue.
Avec votre aide !

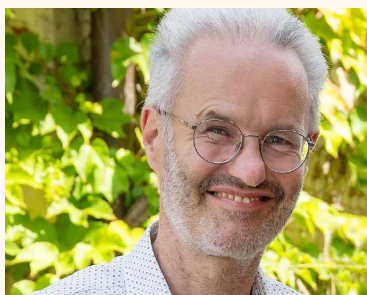


**« Il faut un hôpital
intégratif dans
chaque canton »**

D^r Lukas Schöb, Isabelle Bietenholz

Hôpitaux intégratifs : trop peu nombreux

Les patientes et les patients hospitalisés guérissent souvent plus vite lorsque leur traitement inclut des méthodes de médecine complémentaire. En Suisse, cette médecine intégrative n'est possible que dans quelques hôpitaux. La Fédération de la médecine complémentaire exige donc un hôpital intégratif dans chaque canton.



« Nous voulons que la médecine globale se répande. »

Dr Lukas Schöb, président de cliniques-integratives.ch

« Bonjour, madame Meier, comment allez-vous aujourd'hui ? » Il est dix heures du matin, l'heure de la visite médicale à la Clinique d'Arlesheim. Une doctoresse, un thérapeute complémentaire et un soignant rendent visite à la patiente qui est en traitement pour une pneumonie. Elle a de la fièvre, se plaint de nausées, n'a pas passé une bonne nuit. L'équipe discute avec la patiente de son traitement, chaque professionnel apportant les options de son domaine d'expertise : la doctoresse prescrit une préparation végétale contre la nausée, le soignant pose un cataplasme à M^{me} Meier, et le thérapeute spécialisé en thérapie respiratoire répète avec elle les exercices qui l'aident à calmer son système neurovégétatif. Le but commun des trois professionnels est d'aider à la guérison à tous les niveaux.

Vision : la visite commune des patients

L'approche holistique, combinant l'application de méthodes des médecines conventionnelles et complémentaires, est désignée sous le terme de médecine intégrative.

Le concept intéresse de plus en plus d'hôpitaux en Suisse, qui font de premiers essais dans certains départements ou modifient complètement leur fonctionnement. L'exemple de M^{me} Meier est fictif, mais la coopération interprofessionnelle est vécue ainsi dans dix cliniques intégratives de Suisse. La visite médicale commune reste encore une vision, à cause des rotations d'équipes et des temps partiels usuels en hôpital – les spécialistes coordonnent généralement leurs interventions à l'aide d'outils numériques.

Un bénéfice avéré pour les patients

Les patientes et les patients, que ce soit en traitement ambulatoire ou à l'hôpital, tirent profit d'un traitement intégratif ; les sondages systématiques auprès des patients, tout comme l'évolution des maladies, le montrent : meilleur état général, moins d'effets secondaires par un usage plus ciblé des médicaments, convalescences plus courtes. Malgré des expériences objectivement positives, seuls quelques cantons ont des cliniques ou

des départements qui proposent des traitements intégratifs – sauf en oncologie où l'approche est déjà plus répandue (cf. encadré). « Ce n'est pas assez », dit Lukas Schöb, président de l'association cliniques-integratives.ch et directeur médical de la Clinique d'Arlesheim. Millefolia l'a rencontré à Arlesheim, avec Isabelle Bietenholz, la codirectrice du Centre de médecine intégrative Jivita.

Lukas Schöb, la Fedmedcom demande qu'il y ait dans chaque canton au moins un hôpital ou une clinique avec mandat cantonal de prestations qui propose de la médecine intégrative. Soutenez-vous cette requête ?

Schöb : Absolument, nous voulons que la population ait accès à la médecine intégrative, cela fait partie de notre vision. Nous ne voulons pas faire cavalier seul, nous voulons qu'une médecine globale se répande. Nous avons besoin pour cela d'une faïtière forte qui rencontre la ministre de la santé, qui aille au parlement, qui unisse les forces.

Cliniques intégratives et hôpitaux intégratifs en Suisse

Ici vous trouverez des traitements intégratifs :



- La qualité comme principe suprême : les hôpitaux ne travaillent qu'avec des thérapeutes ayant achevé une formation reconnue par la Confédération. Les hôpitaux peuvent faire certifier leurs offres intégratives.
- Les professionnel-le-s de la santé qui peuvent travailler de manière intégrative avec des médecins et du personnel soignant sont les suivant-e-s : naturopathes, thérapeutes complémentaires, art-thérapeutes, masseurs/masseuses médicaux, ostéopathes.
- 24 centres oncologiques (cliniques, hôpitaux, départements) se sont regroupés dans le réseau SNIO. L'exigence pour les membres est la collaboration d'un-e soignant-e avec un-e médecin formé-e en médecine complémentaire au minimum. L'association cliniques-integratives.ch salue ces initiatives et voit en elles le potentiel d'un développement en départements selon les critères de certification de l'association.

Isabelle Bietenholz, vous êtes thérapeute complémentaire et vous assumez la codirection d'un centre de médecine intégrative à Zurich. Que peuvent apporter les thérapies complémentaires dans les soins hospitaliers?

Bietenholz: Les thérapies complémentaires, en tant que partie de la médecine intégrative, viennent en soutien à la médecine conventionnelle en augmentant le bien-être du patient. Nous constatons aussi des convalescences plus courtes –



« Les sondages des patients et l'évolution des maladies montrent que les patientes tirent des bienfaits du traitement intégratif. »

Isabelle Bietenholz, codirectrice du Centre de médecine intégrative Jivita

lorsque la personne dort mieux, que sa digestion est meilleure, elle recouvre plus vite ses forces. Les thérapies vont donc main dans la main, et les patients y répondent très bien. Le personnel soignant estime, lui aussi, très précieuse l'intégration de prestations thérapeutiques; il rapporte que les patients sont plus calmes et dorment moins souvent. En plus de l'amélioration du sommeil et de la digestion, les patients citent le plus souvent aussi des améliorations de leur bien-être général, des douleurs, des tensions et des nausées.

Lukas Schöb, que faut-il pour que l'exigence d'un hôpital intégratif par canton puisse être réalisée?

Schöb: Il faut que l'hôpital en question prenne l'initiative de dire: « Nous voulons proposer de la médecine intégrative. » Cela présuppose un travail de communication pour faire connaître le concept, politiquement il faut des conditions-cadres stables et, en dernier lieu, il faut des solutions de financement. La médecine intégrative ne



Elles soutiennent le processus de guérison: thérapies complémentaires comme l'art-thérapie.

provoque aucun coût supplémentaire, au contraire – mais nous devons l'intégrer au système de financement. Les membres de cliniques-intégratives.ch s'engagent dans tous ces domaines, mais nous ne pouvons pas y arriver seuls et sommes heureux de pouvoir collaborer avec la Fedmedcom. Les hôpitaux, en tant que centres de savoir-faire, sont aussi extrêmement importants pour l'avenir de la médecine complémentaire, c'est là qu'on effectue des recherches et qu'on teste de nouvelles approches.

Le besoin des patientes et des patients en médecine intégrative à l'hôpital est tel que des établissements comme la clinique Hirslanden à Zurich ont répondu à l'appel. Cette clinique renommée de 335 lits propose aujourd'hui de la médecine intégrative dans tous les départements. Une situation à laquelle vous n'êtes pas étrangère, madame Bietenholz.

Bietenholz: Avec notre Centre de médecine intégrative, nous avons suivi le projet pionnier de la clinique Hirslanden: d'abord dans le département mère-enfant, où les résultats auprès des parturientes et des bébés se sont avérés si bons que la clinique a voulu étendre le concept à l'ensemble de la médecine interne générale. Nous avons même certifié ce département depuis lors et, aujourd'hui, nos thérapeutes complémentaires sont au service de tous les départements de la clinique.

Lukas Fuhrer, rédacteur de Millefolia

« Tirons ensemble à la même corde! »

La Fédération de la médecine complémentaire, la Fedmedcom, demande qu'il existe dans chaque canton suisse un hôpital répertorié au moins, soit un hôpital ou une clinique avec mandat cantonal de prestations, qui pratique de la médecine intégrative. Cette revendication est plus que justifiée, car les cantons sont tenus, en vertu de l'article 118a de la Constitution fédérale, de promouvoir les médecines complémentaires dans le cadre de leur compétence. À l'heure actuelle, seuls les cantons suivants proposent de la médecine intégrative dans au moins un département, une clinique ou un hôpital: AG, BL, FR, GR, SG, VD et ZH.



« Nous nous engageons pour que les gens qui doivent aller à l'hôpital puissent avoir des traitements intégratifs et holistiques

dans toute la Suisse, étant donné que cela représente les meilleures thérapies possibles et permet d'économiser des coûts », dit Franziska Roth (PS/SO), députée au Conseil des États et coprésidente de la Fedmedcom. Elle ajoute: « Pour la réussite de notre engagement, nous avons besoin de votre soutien. »



Lisez l'article dans son intégralité sur millefolia.ch/fr

Faites un don maintenant!



www.millefolia.ch

**Abonnez-vous
à notre
infolettre
gratuite!**



Ensemble pour les médecines complémentaires

67 pour cent de la population ont dit oui aux médecines complémentaires en 2009. La Fedmedcom s'engage depuis lors pour que la Confédération et les cantons mettent progressivement en œuvre le mandat constitutionnel. Nous sommes financés principalement par des dons privés et par des contributions d'entreprises et de fondations, raison pour laquelle nous sommes tributaires de votre soutien – associez-vous à notre combat pour que la médecine complémentaire s'établisse définitivement dans le système de santé suisse!

Avec votre aide!

La médecine complémentaire s'est imposée depuis longtemps dans la société: deux personnes sur trois en Suisse y ont recours – comme M^{me} Meier dans notre article principal. Elle reste cependant le parent pauvre du système de santé, bien que les traitements intégratifs induisent souvent des convalescences plus courtes sans coûter plus cher.

La Fedmedcom, qui représente les médecins et les thérapeutes ainsi que toute la branche, a la mission de rappeler les autorités à leurs devoirs: la Confédération et les cantons sont tenus de promouvoir la médecine complémentaire et intégrative, c'est un mandat constitutionnel. Grâce à leur ténacité, la Fedmedcom et les associations professionnelles ont pu, par exemple, instituer des diplômes fédéraux pour les professions en question. Nous exigeons maintenant que toute la population en Suisse ait accès à des hôpitaux intégratifs.



Notre travail est impérativement
tributaire de votre soutien.
Nous sommes reconnaissants
de toute contribution.

Martin Bangerter,
coprésident opérationnel Fedmedcom

Associations membres anthrosana – Association pour une médecine élargie par l'anthroposophie | Association suisse des droguistes ASD | Association Suisse d'Homéopathie | Association suisse pour les médicaments de la médecine complémentaire ASMC | Association vétérinaire suisse pour les médecines alternatives et complémentaires | cliniques-integratives.ch | Förderverein Anthroposophische Medizin | Infirmier·ère·s spécialisé·e·s en médecine intégrative ISMI-PSIM | NVS Association Suisse en Naturopathie | Organisation du monde du travail pour la médecine alternative OrTra MA | Organisation du monde du travail Thérapie Complémentaire OrTra TC | Schweizerische Gesellschaft für Ganzheitliche ZahnMedizin SGZM | Société suisse de discipline pharmaceutique pour la médecine complémentaire et la phytothérapie SP MCPPhyto | UNION des sociétés suisses de médecine complémentaire | vitaswiss **Fédérations locales** Komed Regio Thurgau, RoMédCo **Bienfaiteurs** APM Schweiz | ASCA Fondation suisse pour les médecines complémentaires | Association de Massage Rythmique Suisse AMSR | Association des sociétés médicales suisses d'acupuncture et de médecine chinoise (ASA) | Association suisse d'homéopathie ASH | Association suisse des médecins d'orientation anthroposophique VAOAS | Association Suisse de Shiatsu | A. Vogel AG | Berufsverband der Tierheilpraktiker*innen Schweiz BTS | Biologische Heilmittel Heel GmbH | BioMed AG | Bio-Médica Fachschule Basel | Ceres Heilmittel AG | Clinique Arlesheim | Cranio Suisse® | Dr. B. K. Bose Stiftung | ebi-pharm ag | Foederatio Phytoterapica Helvetica | Förderverein Anthroposophische Medizin | Hänsseler AG | Heidak AG | H-M-Stiftung | Iscadore AG | KineSuisse – Association professionnelle de kinésiologie | Maharishi Ayurveda Products | Max Zeller Söhne SA | Organisation du monde du travail Thérapie Complémentaire OrTra TC | Permamed SA | Phytomed AG | Regena SA | Registre de médecine empirique RME | Schwabe Pharma SA | Société suisse des médecins homéopathes SSMH | Similasan SA | SNE Fondation pour la médecine naturelle et expérimentale | Spagyros SA | Stiftung Sokrates | Ursimone Wietlisbach Foundation | vita steps | WALA Schweiz AG | Weleda AG

Impressum Fédération de la médecine complémentaire, Amthausgasse 18, 3011 Berne
info@dakomed.ch, www.dakomed.ch, facebook.com/millefolia
Rédaction en chef: Martin Bangerter, Lukas Fuhrer; photos: Miriam Kolmann, DC Studio / freepik.com
Conception / mise en page: www.bueroz.ch; impression: Funke Lettershop AG, Zollikofen

